

La Missive des Archives N° 6

Les Sapeurs Pompiers d'Ozoir la Ferrière

Bien évidemment depuis la nuit des temps le feu a toujours préoccupé l'être humain, d'ailleurs l'homme de la préhistoire a dû apprendre à se protéger et à lutter contre ce fléau. Au moyen âge la plupart des habitations étaient en bois, d'où une propagation importante du feu qui ravageait les villages, alors les hommes employaient le terme « saper le feu ou faire la part du feu » ce qui donnera le nom de sapeur.



Le plus ancien incendie que l'on connaisse dans notre pays remonte à 52 av.J.C dans la ville de Lutèce, Paris aujourd'hui. Ensuite les souverains prendront leurs dispositions pour éradiquer ces catastrophes.

A Rome, Auguste, empereur romain, petit neveu de César créa un corps spécial appelé vigile qui était rattaché à l'armée régulière.

Charlemagne vers le VIII^e siècle à créé le corps de veilleurs.

Courant XIII^e siècle Louis XI organisa le guet bourgeois ou guet des métiers, troupe civile qui devait aider le guet royal pour la surveillance nocturne des cités et places de guerre.



C'est Napoléon 1^{er} qui créa le premier corps de sapeurs pompiers professionnels à Paris, sous la forme d'un corps militaire et l'on utilisera officiellement le terme sapeur-pompier par un décret du 18 septembre 1811.

C'est aussi en 1816 que fut créée à Tournan en Brie, la première section de pompiers volontaires. Elle était composée de 12 hommes, un Sergent, deux Caporaux et un Lieutenant.



Le 16 septembre 1827, le conseil municipal donne son adhésion à l'organisation d'un corps de sapeurs-pompiers pour la ville et le canton de Tournan en Brie dont nous faisons parti à cette période.

Le premier document que nous possédons à Ozoir la Ferrière est un courrier du Préfet concernant le budget des sapeurs pompiers de 1854. Celui-ci très favorable au travail rendu par les pompiers de la commune intervient auprès du maire afin d'accorder une rémunération de récompense pour le garde magasin suite à la bonne tenue du matériel des secours, ainsi qu'un rapport éloquent sur le dévouement de ces hommes d'élite.



Dans le procès-verbal d'Elections d'un représentant au Conseil supérieur des sapeurs pompiers nous apprenons que le plus ancien des pompiers de la Commune se prénomme BIEUVELET Félix, sa date d'admission au corps de sapeurs-pompiers volontaires de la commune est le 1 mai 1871.

Le Métier de sapeurs-pompiers se modernisera notamment avec l'arrivée de la moto pompe puisqu'elle a considérablement améliorée les conditions de travail. Ils participaient également aux concours de manœuvres dans différentes villes. Le mandat de sapeur-pompier était renouvelable tous les cinq ans.



Aussi d'énormes progrès sociaux avec de nouvelles Protections qui firent leurs apparitions spécialement dans la commune avec une Société

de membres de sapeurs-pompiers honoraires a été constituée le 1 août 1886 et approuvée par le Préfet de Seine et Marne le 15 mars 1887. Le but de cette association étant de venir en aide aux pompiers nécessiteux et à diverses formes de récompenses.

La lutte contre les calamités sur la commune était du ressort du Maire puisque les sapeurs-pompiers étaient rapportés à l'administration communal, c'est en 1898 que la loi des finances prévoit pour la première fois une subvention d'état aux communes, ce qui deviendra un poste de dépense obligatoire en 1913.



En 1939, suite à la mobilisation de jeunes pompiers, ces derniers ont été remplacés durant cette période par les anciens, ils disposaient en matériel d'une moto pompe puissance 30m³ équipée d'un dévidoir et de tuyaux de 160 mètres ou de 150 mètres, de deux échelles à crochets de 4 mètres de hauteur.



Les points d'eau et les bouches à incendie étaient répertoriés au nombre de 22 dans l'Archevêché, et de 12 dans la Doure.

Les bornes fontaines et l'abreuvoir de la Doure étaient également utilisés lors des interventions.

En 1954, l'habillement d'un sapeur-pompier se composait d'un veston de peau, d'une ceinture de feu, d'un casque en cuivre, de deux képis, d'une paire de bottes en cuir brûlé, de deux tenues constituées d'une vareuse, d'un pantalon et d'une ceinture.

En 1968, la tenue reste dans l'essentiel identique, sauf pour les vêtements toujours plus protecteurs et plus modernes avec de nouveaux casques en acier inox.

1961 Acquisition par la commune d'un camion citerne incendie de 3500 litres, suite à la réforme du régime de subvention de l'état sur le matériel de secours. Grâce à cette aide permanente de l'état, les années suivantes la municipalité a pu acheter davantage de matériel pour la sécurité des pompiers et de la ville.

Les sous Officiers de la caserne d'Ozoir la Ferrière.



1875 PARISY Louis Maxime

1893 GERMAIN Auguste avec une nouvelle nomination en 1900

1889 BUISSONNIER Jules commence sa carrière de sapeurs pompiers. Nommé officier il fera une très longue carrière dans la commune et apprécié de tous, mais en 1938 il ne souhaite pas renouveler sa candidature au poste de commandement.

1938 SANGUILLON Edmond sous lieutenant jusqu'en 1940 sera remplacé lors de sa mobilisation durant la guerre par Jules Buissonnier qui reprendra du service pendant quelques temps.

1944 POUILLARD Victor entré au corps le 1944, assurera ce commandement jusqu'en 1957. Pour son départ en retraite en 1969, il sera nommé sous-lieutenant.

1957 **D**EROME Abel sous lieutenant (fils) très apprécié de ses hommes, décèdera en 1963 et Victor POUILLARD dirigera l'intérim du poste jusqu'à l'arrivée d'un nouveau commandant en 1964.



1964 **B**INCTIN Gérard lieutenant, dirige la caserne très activement. C'est à cette même période que les équipements deviennent plus conformes aux spécifications techniques. Dans les années quatre vingt on constate une mutation du métier vers un professionnalisme plus accru. Le premier exemple a été en 1984 avec la suppression de la sirène d'alerte afin d'acquérir des bips, ce qui a provoqué au début des dysfonctionnements suite au rattachement des appels à la caserne de Pontault, entre l'alerte et le déplacement des pompiers. Cette situation se régularisera rapidement.

1984 **V**ARENGUIN Michel, l'Adjudant -Chef restera quatre ans à Ozoir pour son dernier poste. Durant sa fonction il créera un corps de cadets composé de 14 enfants entre 13 et 16 ans, dont 4 d'entre eux seront sapeurs pompiers volontaires en 1988. Les cadets ont aussi participés de 1987 à 1988 à 5 cross départementaux, aux finales d'athlétisme, finale de manœuvre où ils sortiront 1^{er} au classement général de la finale régionale. Etant né lui-même en 1947 à Fontainebleau dans une caserne de sapeurs pompiers, il a tout naturellement adopté la carrière.

Sa première affectation a été Puteaux, ensuite Melun, Fontainebleau, Montereau et Mitry-Mory. Après 22 ans de service, il quittera la fonction pour aborder une autre vie dans le civil

1988 **B**OURG Alain Adjudant chef nommé en juin au centre d'intervention d'Ozoir. A commencé sa carrière en 1969 aux sapeurs pompiers de Paris il n'avait pas encore vingt ans, depuis il n'a jamais quitté la Seine et Marne gravissant tous les échelons de la hiérarchie, il quittera la ville d'ozoir en 1992, promu au grade de sous-lieutenant pour prendre ses nouvelles fonctions à la caserne de Lognes.

1992 **G**UYON Denis adjudant chef sera nommé le 16 juin sur la commune après vingt cinq ans de carrière. Il a commencé sa carrière à l'âge de 16 ans en

intégrant le corps des sapeurs-pompiers d'Aubenas, la ville d'où il est originaire, il quittera la commune en 2001.

2001-2007 Le Major **P**HILLIPEAU

2007- le Lieutenant **M**ULQUIN, jusqu'à ce jour.....

Liste de quelques anciens Sapeurs Pompiers de la commune

1 mai 1871 **B**IEUVELET Félix, le plus ancien que l'on connaisse



1 mars 1882 **P**ETITJEAN Germain (Clairon)

1 novembre 1885 **M**AUCHIEN Louis (Caporal)

7 juin 1886 **R**AYNAUD Louis (Sapeur)

Début 1900

HERVE Jules (Caporal)

DEROME Abel (Tambour)

RAYMOND Louis (Sapeur)

DAVOINE Eugène (Sapeur)

DELAUNEY Henry (Sapeur)



MAUCHIEN Louis fils (Sapeur)

MATHIAUD Jean (Sapeur)

POCHET Célestin (Sapeur)

SCOQUART Ernest (Sapeur)

BERTHELIN Auguste (Sapeur)



1929 **B**IERRY André nommé Sergent en 1938

1976 **C**onstruction de la caserne de sapeurs -pompiers d'Ozoir la Ferrière.



Depuis la décentralisation les sapeurs -pompiers sont désormais rattachés au Département.

La professionnalisation et l'exigence des formations sont devenues au fil du temps de plus en plus sophistiquées, ainsi que le matériel d'aujourd'hui qui n'a plus grand-chose à voir avec celui du début 19^{ème}

Cette rétrospective n'est pas exhaustive, nous possédons de nombreuses listes de sapeurs-pompiers, très souvent de père en fils, qui ont perpétué cette tradition afin d'être au service des habitants.

A propos de la Sainte Barbe.....



Barbe (ou Barbara) (PR : Barberine, Barbie)

(4 décembre) : né à Nicomédie, ville de Bithynie, aujourd'hui Izmit, morte vierge et martyre sous Maximin, empereur romain de 235 à 238. Son père, désireux de la protéger de ses "amoureux" et apprenant qu'elle s'était convertie, l'enferma dans une tour, et voulut la supplicier par le feu. N'y parvenant pas, il la décapita à coup de hache, à la suite de quoi il fut lui-même frappé par la foudre. Patronne des architectes, des armuriers, des artilleurs, des artificiers, des charpentiers, des couvreurs, des maçons, des marins, des mineurs, des pompiers. Nom issu du latin "barbari" (barbares). Représentée tenant la tour où elle était enfermée, notamment à la fontaine Sainte-Barbe du Faouët. Invoquée contre la foudre, les incendies, la mort subite. La chapelle Sainte-Barbe au Faouët fut construite par un seigneur de Toulboudou surpris par un orage à la chasse. Célébrée le 4 décembre.

La tradition veut que chaque année, un bal soit organisé à la Sainte-Barbe dans toutes les casernes de France, en général le 14 juillet ou courant décembre.

Pour Ozoir-la-Ferrière, des documents de 1889 attestent cette coutume. Des dons sont collectés par le comité des membres honoraires des sapeurs-pompiers afin d'organiser cette fête.

Texte réalisé par Irène, Josiane, Carole

Documents d'archives : - Série H

- Photos
- Presse
- Ozoir magazine
- Internet

Septembre 2010.